

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Vues pittoresques des chateaux, monumens et sites remarquables de l'Alsace

Rothmüller, Jacques

Colmar, [1839]

Château de Wangenbourg

[urn:nbn:de:bsz:31-265342](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-265342)

terre. L'influence du vertueux pasteur se fit sentir sur tout ce qui l'entourait ; le ban de la Roche, pays pauvre, devint la terre classique de la charité. Oberlin enseigna à l'indigence le secret de soulager la détresse. Son hospitalité rappelait le temps des patriarches.

Son nom sera à jamais vénéré dans cette contrée qui lui doit son bonheur, sa moralité et sa civilisation.

Château de Wangenbourg.

Le château de Wangenbourg était autrefois une dépendance de l'opulente abbaye d'Andlau ; tenu dans le principe en fief par la famille des Dicka, il fut inféodé aux nobles de Wangen vers le milieu du quatorzième siècle. En 1393, plusieurs autres familles y eurent part, et Burcard, comte de Lützelstein, en engagea une partie à Henri, comte de Saarwerden. En 1416, Hartung de Wangen, craignant le ressentiment de l'évêque qu'il avait gravement offensé, mit ce château sous la protection de Louis, électeur Palatin et avocat d'Alsace. En 1456, Jean comte du Rhin, sous-avocat de l'électeur Frédéric, y régla une paix castrale, conclue entre Jean, de Wangen et Walther de Thann. Dans la suite les Wangen en jouirent seuls, et il appartient encore de nos jours au chef de cette famille. L'aspect intérieur de ces restes qui consistent en une vaste enceinte, dans un angle de laquelle s'élève une tour majestueuse est représenté par notre planche n° 40.

En 1158, Hertz de Wangen, se rendit garant d'un arrangement entre l'abbaye de Neuwiller et le comte de Dagsbourg. En 1257, Albert et ses frères fondèrent, entre Haguenau et Bischwiller, le monastère de Marienthal, où s'est établi l'un des plus célèbres pèlerinages de l'Alsace. La fortune de cette famille s'augmenta, tant par les récompenses qu'elle mérita en défendant les intérêts des Églises, que par la faveur de plusieurs empereurs ; et dès la fin du quatorzième siècle elle put joindre à son nom celui de Geroldseck, Erhard de Wangen ayant épousé l'une des héritières de cette puissante et illustre maison.

A une petite lieue au nord de Wangenbourg, le village d'Obersteigen se distingue surtout par une petite église, dont l'architecture byzantine ne présente que de légères transitions au système gothique. La porte occidentale et une partie des fenêtres sont ornées de colonnes élégantes, ayant au milieu du fût un bourrelet saillant. Les chapiteaux des colonnes engagées de l'intérieur ressemblent beaucoup à ceux de l'ordre corinthien. De trois compartiments dans lesquels est divisée la nef, un seul est voûté, quoique les deux autres fussent destinés à l'être également. Cette interruption s'explique par l'histoire même de l'église. Elle fut construite pour un monastère de l'ordre de Saint-Augustin, fondé au treizième siècle, soit par l'abbaye d'Andlau, soit par les comtes de Linange, héritiers du comté de Dagsbourg, dont ce village faisait partie. Ce monastère devint le chef-lieu de plusieurs autres, dont les religieux portaient le nom de *Fratres Steigensis* ; mais il fut dès l'année 1308 transféré à Saverne, et la tradition commune du pays est, que l'Église demeura pendant deux siècles sans être couverte. Un grand cercueil qu'on voit près du mur septentrional, était, il y a quelques années, surmonté d'un arceau en ogive au bas duquel étaient sculptés les mots : *hic circumfultus est nobilis Otto sepultus*. C'était peut-être le monument funèbre de l'un des seigneurs d'Ochsenstein, dont le château patrimonial n'est qu'à une lieue et demie d'Obersteigen, et parmi lesquels on compte au moins six Otton.

Das Bild

N. XXXX



J. Rothmüller del.

Lith. de Hahn & Vlo. in Colmar.

Chateau de Wangenbourg
près Marmoutier.

